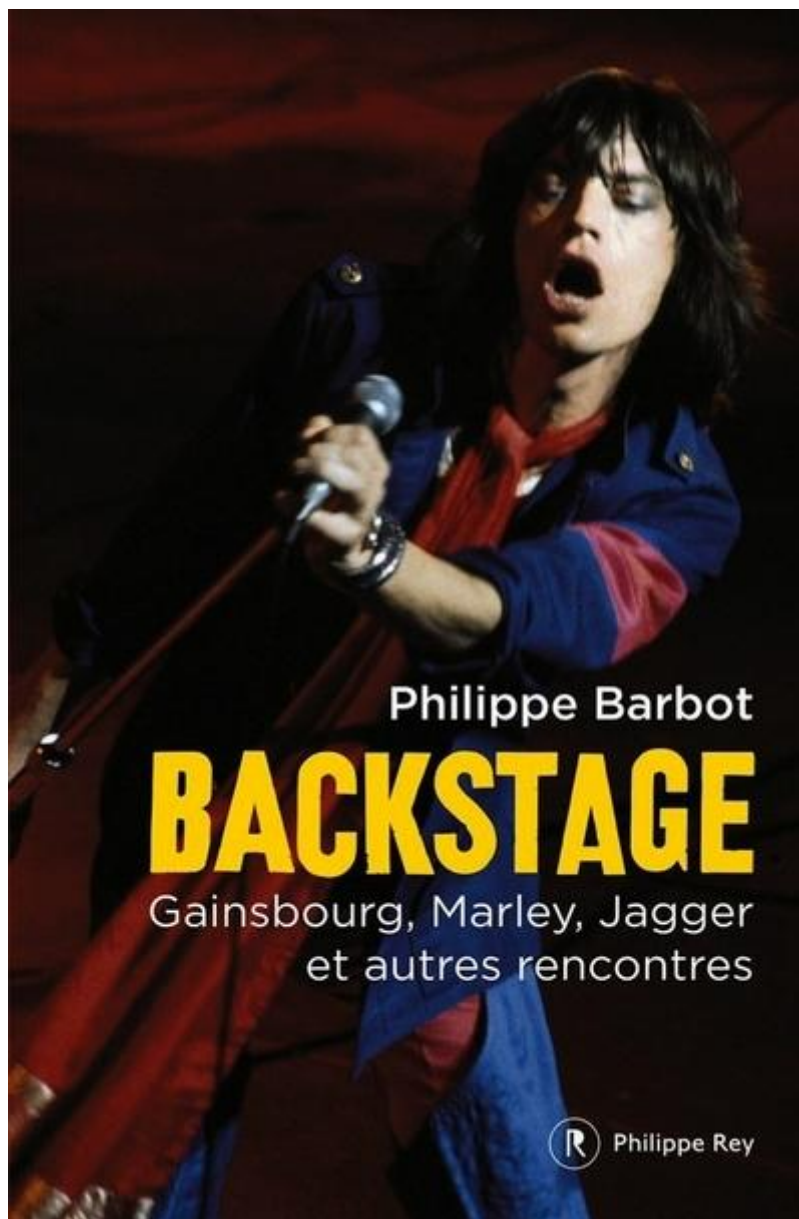


Backstage de Philippe Barbot (Philippe Rey - janvier 2015)



[Publié à l'origine dans **Abus Dangereux** N° 135]

Philippe Barbot est journaliste depuis le milieu des années soixante-dix et a parlé musique chez **Télérama** et **Rolling Stones** entre autres. Ce boulot l'a amené fort logiquement à interviewer des artistes français (**Dutronc, Polnareff, Brassens, Bashung, Hallyday, Higelin, Christophe, Gainsbourg, Salvador...**) mais aussi et surtout les monuments anglo-saxons comme **Bob Marley, Paul McCartney, Brian Wilson, Eric Clapton, Iggy Pop, Bruce Springsteen** ou de façon fortuite à un coin de rue le grand **Roy Orbison**. Au travers de ces rencontres que le journaliste décrit avec passion et humour (avec un taux de jeu de mots - trop - supérieur à la moyenne ?), on apprend beaucoup de choses surprenantes sur des gens que l'on ne connaît finalement pas tant que ça : imaginez un peu **Georges Brassens** écoutant **Elvis, Elton John**

affublé d'un costume...de *Donald Duck*, **Jacques Dutronc** mercenaire à la guitare pour **Gene Vincent** ou **Vince Taylor**, **Léonard Cohen** en costume de moine bouddhiste, les "assistants" en blouse blanche de **Brian Wilson** ou encore **Neil Young** serré dans un taxi pour aller quérir un passeport... Un chouette bouquin et un tas d'anecdotes croustillantes pour tout amateur de musique en général.

253 pages, 17 €

ISBN : 9782848764443

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.